

Eglises

Christina Noble

Un film de carême, l'histoire vraie d'une Irlandaise des quartiers pauvres qui va devenir une vraie mère pour les enfants défavorisés du Vietnam. Magnifique. SAJE prod.



Xavier Lingg

Mieux comprendre les premières pages de la Bible, ces fameux chapitres que les créationnistes tiennent au pied de la lettre et que d'autres – dont l'auteur de ce livre – voient différemment. Ed. Saint-Augustin



À PROPOS

«Jeûne carême»

Jeûne... éternellement jeune! Le carême ne peut jamais être quelque chose de répété, de ringard, sous prétexte qu'on a toujours fait comme ça, parce qu'il nous prépare à Pâques. Éternellement jeune parce que, justement, Pâques est non seulement un moment figé dans l'Histoire, mais est à lui-même toute l'histoire de l'humanité. Pâques n'est pas d'un jour, mais de toujours. Pâques nourrit notre vie chrétienne chaque dimanche où nous revivons l'événement de la Résurrection de Jésus. Pourtant, une fois dans l'année, l'Eglise nous propose de fêter liturgiquement et en mémorial ce jour, sommet de notre vie chrétienne, jour de notre jeunesse éternelle. Et, comme pour tout moment particulier, on s'apprête durant 40 jours, le carême. Dès les tout premiers siècles on se préparait à cette fête par un temps de jeûne. Le nombre 40 symbolise une période de transition provoquant un changement profond: ainsi les 40 jours du déluge avec Noé, ceux de Moïse sur le Sinaï, de la marche d'Elie vers le Carmel, du désert pour Jésus et de son enseignement entre sa Résurrection et son Ascension. Et pour nous? Nous préparer à la rencontre de Dieu en purifiant notre cœur par le jeûne qui rend nouvellement jeune, et faire l'expérience fondamentale de la mort et de la résurrection que nous vivons avec le Christ dans le mystère de sa Pâque.

+ JEAN SCARCELLA, ABBÉ DE SAINT-MAURICE



Le carême est aussi un temps de désert. DR

Des braises sous la cendre...

Préparation Accueillir le carême comme une grâce de renouveau. Quarante jours pour retrouver le goût de la vie. Un temps de désert pour grandir en liberté et retrouver la saveur de notre humanité.

Cette année, les aléas du calendrier nous offrent une étonnante surprise. Il se trouve que le mercredi des Cendres coïncide avec la Saint-Valentin, le 14 février, fête des amoureux.

J'y vois un savoureux clin d'œil du ciel, l'invitation à redécouvrir le carême comme un appel à la vie et à l'amour.

Vous vous souvenez certainement de ces temps de votre enfance où le carême était devenu un véritable championnat de sacrifices et de privations. Le risque est grand d'inventer un système religieux où le fait de se faire mal peut faire plaisir à Dieu. Beaucoup se sont déclarés athées de ce Dieu-là.

Il est temps de revenir à la source évangélique pour rendre au carême

sa tonalité première. Il s'agit de devenir des amoureux d'un Dieu Père, des passionnés du Christ et des êtres habités par l'Esprit Saint.

Le carême nous invite à secouer toutes les cendres de nos habitudes et de nos médiocrités pour retrouver le feu ardent d'une relation vivante avec le Seigneur et avec nos frères et sœurs.

L'Evangile du mercredi des Cendres (Mat. 6, 1-18) propose trois chantiers pour cette montée vers Pâques: l'aumône, la prière et le jeûne. Ces trois attitudes résonnent comme un espace de résistance face aux conditionnements du monde moderne.

L'aumône, c'est le refus de se mettre à genoux devant l'argent et son

extraordinaire pouvoir, devant les dérèglements et les multiples injustices qui en découlent. Quelle prodigieuse liberté de pouvoir dire «non» à l'esclavage du «toujours plus» en choisissant de donner et de partager. Au nom de l'argent, on fait des guerres, on fait des réfugiés, des pauvres, des chômeurs, des exclus.

La prière également offre un bel espace de liberté. Le risque est grand de se laisser emporter par le rythme effréné des activités et des événements. La prière nous permet de nous recevoir d'une source, ce visage de la tendresse de Dieu devant lequel il nous devient urgent de vivre. Quelle merveilleuse respiration d'ac-

cueillir l'Amour qui me fait vivre en profondeur et de le prolonger vers les autres!

Le jeûne enfin m'ajuste à l'essentiel. «L'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.» Il s'agit moins de se priver totalement que de changer ses habitudes. Retrouver une forme de modération, de sobriété en réduisant, par exemple, ses temps de connexion aux ordinateurs, tablettes, natels... Le bout du carême est une Pâque, une nouvelle naissance, un arbre de fleurs, une vie en Résurrection. C'est toujours une personne grandie et libérée qui sort du carême le jour de Pâques!

PÈRE JEAN-RENÉ FRACHEBOUD

CAMPAGNE ŒCUMÉNIQUE 2018

Prenons part au changement

De nos jours, les mots «changement» et «transition» sont sur toutes les lèvres. Ils sont toutefois utilisés pour désigner des réalités très différentes. Ainsi, le président Macron parle de transformation de l'économie française par la libéralisation du droit du travail. Qu'entend alors les œuvres d'entraide ecclésiales Action de carême, Pain pour le prochain et Etre partenaires lorsqu'elles utilisent le terme «transition»? Nous nous inquiétons toutes et tous de l'évolution du monde, les tensions politiques, les inégalités et la crise climatique ne cessant de s'aggraver. Or, ce sont les personnes déjà démunies qui souffrent le plus de ce phénomène. C'est pourquoi il doit s'opérer un profond change-



ment, que l'on peut aussi qualifier de «grande transition» ou de transformation. De nombreuses personnes en ont pris conscience

en Suisse et à l'étranger. La situation inhumaine perdurant dans les pays pauvres ne s'améliorera pas tant que nous n'aurons pas nous aussi changé. Comme l'explique le pape François dans son encyclique Laudato si', une «révolution culturelle courageuse» s'impose. Cette démarche suppose aussi une transformation intérieure: nous devons prendre conscience que l'être humain et la nature ne font qu'un au fond de nous. La campagne œcuménique 2018 a pour objet d'inviter le plus grand nombre de personnes à s'investir afin de mettre en branle un mouvement en faveur du monde de demain, d'un monde où chacun a suffisamment pour vivre.

WWW.VOIR-ET-AGIR.CH

MÉDITATION

Les distances

«Je tâche de m'adapter à tout le monde.» (1 Co 10, 33-© AELF.) Paul pratiquerait-il la politique du caméléon, changeant en fonction des circonstances? La suite élimine cette interprétation peu flatteuse: «Sans chercher mon intérêt personnel, mais celui de la multitude des hommes pour qu'ils soient sauvés.» C'est la passion de l'Evangile qui anime Paul. Je me suis fait tout à tous, juif avec les juifs, sans loi avec les sans loi... Et tout cela à cause de l'Evangile, écrit-il aux Corinthiens.

En écho aux paroles de Paul celles du pape François: rejoindre la vie quotidienne des autres, raccourcir les distances, aller aux périphéries. Périphéries qui ne sont peut-être pas si lointaines: mon voisin, mon collègue, voire tel membre de ma famille, dont les opinions, le style sont à l'opposé des miens. Et si je tâchais de «m'adapter» à lui pour «raccourcir les distances» à cause de l'Evangile?

JEANNE-MARIE D'AMBLY, SCEUR DE SAINT MAURICE

MÉMENTO

• **Entrée en carême.** Sur le thème «Le désert fleurira», J.-R. Fracheboud anime une récollection au Foyer de Charité (Bex) du 16 au 18 février (024 463 22 22).

• **Journée mondiale de prière des femmes.** Le vendredi 2 mars, des célébrations sont prévues à Sierre (15 h au foyer St-Joseph), Sion (19 h au temple), Lavey (19 h 30 à l'église), Monthey (19 h à la chapelle du Pont) et au Bouveret (9 mars à 19 h à la chapelle protestante).